

MADAGASCAR DANS LA RÉGION DE FIANARANTSOA

# Des non-voyants projettent une mission

Trois déficients visuels de La Réunion envisagent d'apporter du matériel à des enfants malgaches malvoyants et aveugles à Fianarantsoa. Ils sont en pleine récolte de fonds pour que se réalise ce beau projet.

Jean-Philippe Sevagamy est motivé. Le Saint-Louisien qui a perdu la vue en 1996 est aujourd'hui à l'origine d'un projet qui doit le conduire vers Madagascar au mois de mai prochain. « Ça fait vingt ans que ce projet dort alors j'ai eu le temps de le préparer », rigole-t-il au téléphone.

Concrètement, accompagné de Jennifer Ablancourt et de Henry Parata, deux dalons malvoyants, Jean-Philippe envisage d'apporter un soutien matériel aux élèves du centre Ecar Ephata de Fianarantsoa et qui souffrent eux-mêmes de déficience visuelle. Cet établissement qui accueille 52 scolaires âgés de cinq à 22 ans et originaires d'une dizaine de régions de la Grande île est géré par la congrégation des sœurs de Marie immaculée. « La directrice est une ancienne religieuse du centre de la Ressource », explique Jean-Philippe.

La mission est concoctée avec l'aide du Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés déficients visuels (Samsah) de La Réunion et de l'association Irsam qui gère le centre de la Ressource, établissement qui accueille à travers l'île des jeunes sourds ou malentendants, aveugles ou malvoyants orientés par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées).

Un éducateur doit faire partie du voyage ainsi qu'une instrutrice d'une école « chiens guides d'aveugles » de la région d'Angers.

## « Rencontrer les enfants »

« Nous cherchons actuellement des fonds pour pouvoir acheter du matériel spécialisé et l'apporter à Madagascar. » À cet effet, une cagnotte a été lancée en ligne (sur helloasso). « Nous devons commander ce matériel en France, comme les cannes blanches qui coûtent une soixantaine d'euros l'unité », reprend Jean-Philippe. Des appareils pour l'écriture en braille feront partie du lot, des ballons de cécifoot, des jeux de société en braille ou des tablettes pour l'écriture composées d'une grille et de poinçons. Jean-Philippe est particulièrement heureux de se rendre pour la première fois dans la Grande île. « Je ressens beaucoup d'émotions à faire ce voyage. Ce sera de belles sensations je pense, notamment quand je vais me faire guider par quelqu'un ou quand je vais rencontrer les enfants », assure-t-il.

Durant la semaine de la mission, les échanges seront nombreux, au-



Trois déficients visuels préparent un voyage destiné à apporter du matériel aux élèves du centre Ecar Ephata de Fianarantsoa. (Photo Yann Huet)

tour de l'apprentissage de l'utilisation des différents matériels par exemple.

Des journées ludiques sont prévues, avec des jeux de société ou des ateliers culturels où le patrimoine réunionnais sera dévoilé aux enfants. Les Réunionnais feront également part de leur expérience. « Ce

projet représente une réelle aventure humaine et institutionnelle avec un partage de vécu, d'expériences et de compétences à tous les niveaux », est-il soutenu dans le document présentant la mission. « Nous allons pouvoir partager nos valeurs autour du respect, de la solidarité, de l'équité, de

la responsabilité, de la fraternité et de l'humanité [...] Nous souhaitons avant tout créer du lien humain entre tous les participants en communiquant sur nos parcours de vie. »

Si le projet vous touche, n'hésitez pas à la soutenir.

Frédéric BANC